

PIERRE-YVES : La Monnaie présente en ce moment « Requiem pour L », une création du metteur en scène et chorégraphe Alain Platel et du compositeur et musicien Fabrizio Cassol. Deux artistes belges qui s'étaient déjà réunis pour créer « Coup Fatal », un spectacle qui avait remporté un énorme succès, qui a tourné pendant de longs mois un peu partout en Europe : il proposait un lien entre la musique baroque et la tradition africaine. Nicole Debarre, « Requiem pour L », réunit la même équipe, mais c'est du rituel de la mort dont parle ce nouveau spectacle

NICOLE : La mort, le deuil, comment s'y prépare-t'on, comment le vivons-nous, en Occident, et en Afrique, par exemple ? Alain Platel avait perdu son père récemment, Fabrizio Cassol travaillait sur le Requiem inachevé de Mozart, ils se sont interrogés sur cette question, et sur les rituels funéraires. Cassol s'est immergé dans la partition de Mozart, et l'a prolongée dans une composition originale avec des musiciens congolais, sud-africains, brésiliens et européens. Et pendant les répétitions de ce spectacle, commencées il y a deux ans, Platel a eu l'occasion de rencontrer « L », une femme qui suivait depuis de nombreuses années le travail de la Compagnie C.de la B. du chorégraphe. Atteinte d'une grave maladie, elle avait demandé l'euthanasie, et a donc proposé à Alain Platel de filmer sa disparition, et d'inclure ces images dans son spectacle.

PIERRE-YVES : C'est un sujet extrêmement difficile, on s'en doute, pour ne pas tomber dans le voyeurisme

NICOLE : Je vais vous avouer que je suis très partagée : d'une part vous avez ces 14 musiciens chanteurs qui sont là, sur la scène, ils sont pleins de rythme, les trois chanteurs lyriques chantent du Mozart, puis la partition de Fabrizio Cassol avec la même joie, les musiciens rythment ces compositions qui s'éloignent et se rapprochent du Requiem, et projeté sur écran, la vidéo où nous découvrons « L », couchée, la tête sur un oreiller, le visage serein, détendu, les yeux se ferment, se rouvrent, tout est filmé au ralenti, elle sourit, et des proches lui caressent le front, l'épaule, une douceur incroyable émane de ces images filmées en noir et blanc. Mais nous savons qu'elle ne vit plus pour très longtemps, et nous en sommes là, à guetter malgré nous ce moment du passage. Cela se fait sans qu'on s'en rende compte, avec toutes ces musiques face à nous, c'est très très étrange comme sentiment, on regarde parfois plus l'écran que les chanteurs, en tout cas au début, puis on est gagnés par le plateau. en tout cas ce qui est sûr c'est qu'on n'en sort pas indemne...Parce que ça touche un sujet universel, celui de la peur de la mort, et de son acceptation. Aussi sereinement que « L » l'a acceptée.

PIERRE-YVES : « Requiem pour L » d'Alain Platel et Fabrizio Cassol, c'est à la Monnaie demain soir, puis au théâtre de Namur du 19

Par Nicole Debarre